

rent, à cause de la date à laquelle ils l'avaient aperçu, le nom de Saint-Laurent. Bientôt un promontoire escarpé est devant leurs yeux : il a été depuis consacré par de grands souvenirs, des luttes désespérées, la mort glorieuse de Wolfe et de Montcalm ; un groupe de huttes occupait le site de la future ville de Québec : son nom était Stadaconé.

Le 2 octobre, ils arrivent à la ville mystérieuse dont les sauvages de l'embouchure du fleuve ne leur parlaient qu'avec terreur. C'est Hochelaga, entourée de fortes palissades, et dominée par la montagne à laquelle, cent ans plus tard, le sieur de Maisonneuve devait donner le nom de Mont-Royal. — Que ne puis-je reproduire en entier la relation de Jacques Cartier ! Les grands hommes qui ont découvert et colonisé le Canada ont fait, à l'exemple de César, l'histoire de leurs voyages, de leurs combats, de leurs conquêtes. Jacques Cartier et plus tard Champlain nous ont laissé leurs commentaires, écrits dans le style simple, sobre, naïf de leurs époques respectives, « Jacques Cartier dans la langue de Rabelais, Champlain dans celle de Montaigne et de saint François de Sales (1) ». Résumons le récit du « père des temps héroïques du Canada (2). »

Au lieu où s'élèvent actuellement les quais et les entrepôts de Montréal, un millier d'Indiens dansent de joie à la vue des étrangers ; ils les comblent de cadeaux

(1) Chauveau, *Discours pour le 25^e anniversaire de l'Institut canadien-français d'Ottawa, 1879.*

(2) Expression de lord Durham, l'un des gouverneurs les plus célèbres de la colonie.